

LE FIGARO

MAGAZINE

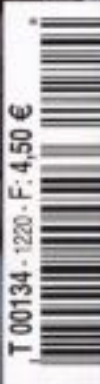


Marion Cotillard

2008

Les Français de l'année

Nobel, oscar, palme, prix, étoiles et médailles d'or... Les hommes et les femmes qui ont fait briller la France



L'essence des mots



En testant auprès de 200 Français, les 100 mots le plus souvent utilisés pour évoquer la crise, l'Institut Médiascopie et Euro RSCG C & Co ont découvert que seulement 25 de ces mots étaient plus rassurants qu'inquiétants. Parmi eux : « Obama », « Livret A », « mesures de protection » et « transparence des transactions bancaires ». « Licencements » et « chômage » restent les deux mots les plus anxiogènes pour les Français.

Le luxe, c'est...



Ce sont les bijoux, la joaillerie et les diamants qui représentent le mieux le luxe aux yeux des Français. L'automobile arrive en deuxième position, suivie par la mode et la haute couture. En revanche, seulement un Français sur trois évoque directement les parfums comme caractéristiques du luxe. L'argent n'aurait-il vraiment pas d'odeur ?

Culture, toujours mieux

Nous sommes de plus en plus cultivés. En l'espace de dix ans, le nombre de personnes allant dans les musées ou les festivals, suivant des rendez-vous littéraires ou des conférences a presque doublé. Cette année 40 millions de personnes ont visité les musées de Grande-Bretagne contre 24 millions en 2000. Le magazine *Intelligent Life*, supplément trimestriel de l'hebdomadaire britannique *The Economist*, est formel : la société des loisirs nous entraînerait irrémédiablement vers une société de l'intelligence de masse. De là à en avoir la preuve chaque jour...



• « *Montrons l'exemple* », a dit **Elisabeth II** à ses petits-fils, les princes William et Harry, en préconisant une réduction des dépenses de la famille royale britannique face à la crise que traverse le pays. • La chanteuse **Madonna** versera autour de 60 millions d'euros à son futur ex-mari Guy Ritchie pour boucler leur divorce, soit beaucoup mieux que Paul McCartney (32 millions) ou Phil Collins (33 millions).

ON VOUS DIT TOUT



Un orchestre slovaque, un chœur d'enfants européens dirigés par une Française.

Eurosymphonie

Palais de la musique de Strasbourg. Après six mois de présidence française du Conseil de l'Union européenne, un concert ^o, organisé par la Fondation Orange, réunit, sous la baguette du chef d'orchestre et députée européenne Claire Gibault, près de 200 jeunes choristes de huit nationalités. Répertoire choisi : Hector Berlioz, globe-trotter de son époque, musicien non conformiste et audacieux. « *Là où finit la musique, la barbarie commence* », assurait-il en 1863. Rien ne change. En ces temps incertains où la folie des hommes ne connaît pas de trêve, voir ces enfants de Berlioz, tous vêtus du même tee-shirt bleu étoilé, entonner l'hymne européen offre une résonance heureuse aux propos du compositeur. Tour à tour, les voix s'élèvent pour interpréter pendant une heure et demie des extraits de la *Symphonie fantastique*, des *Nuits d'été*, de *Roméo et Juliette*, de *Harold en Italie* et de *La Damnation de Faust*. Le chœur fait écho aux solos de la soprano italienne Anna Caterina Antonacci. Sublime. L'Orchestre philharmonique de Slovaquie ne fait qu'un avec l'altiste Arnaud Thorette, le soliste Dominique Descamps. Les origines de chacun se confondent. Les talents s'unissent. Dans la salle, environ 600 personnes, parlementaires, ministres, personnalités françaises et européennes - Renaud Donnedieu de Vabres, Jean-Marie Cavada, Roland Ries, maire de Strasbourg... - applaudissent. L'excellence vocale impressionne, mais le symbole émeut. Tous ces artistes incarnent la force d'un dialogue interculturel réussi malgré les difficultés. Harmoniser des voix issues de diverses cultures, formées par des techniques différentes, inspirer le sentiment d'une identité à la fois plurielle et commune n'a rien d'évident, mais l'ensemble de la formation a été porté par une volonté et une passion partagée exemplaires. Finalement inaliénable, la musique participe, elle aussi, à la construction de l'Europe. Sans bémol.



Claire Gibault.

■ LAURENCE HALOCHE

* Retransmission sur France Inter le 31 décembre à 16 h.

Brésil éthique

Cela s'appelle Moda Fusion, et Carla Sarkozy adore. Initié en 2006 par Nadine Gonzalez, ce projet de mode éthique mobilise les favelas de Rio. Les collections sont issues des ateliers de couture des bidonvilles et portées par des mannequins de la Cité de Dieu. Le 23 décembre, pour l'inauguration de l'Année de la France au Brésil, les beautés métisses devraient défilé sous le regard du couple présidentiel, Nicolas Sarkozy prolongeant son voyage officiel dans le pays par quelques jours de vacances sur place (www.modafusion.org).



Escargots à la louche



Les œufs d'escargot vont-ils supplanter ceux d'esturgeon en tête des mets de fête ?

Dominique Pierru, éleveur d'escargots et « inventeur » de La Perle des sous-bois, n'est pas loin de le croire. Les demandes pour ses œufs d'escargot (200 kg de production à raison de 4 g par escargot et par an !) explosent. Boutiques de luxe et grands chefs s'intéressent à ce nouvel or blanc (80 € les 50 g) aux saveurs de sous-bois et d'humus. Idéal avec les truffes. A la louche, personne n'a encore testé (www.caviar-escargot.com).

74%

des Français les plus riches (CSP+) vont réduire leurs dépenses du fait de la crise.

TEXTOS